



## « Le stade est un miroir déformant de nos sociétés »

Sébastien Louis, historien et sociologue, est l'un des spécialistes du supporterisme radical en Europe et en Afrique du Nord. Il est notamment l'auteur de *Ultras : les autres protagonistes du football* (Editions mare & martin, 440 pages), paru fin 2017. Rencontre.

### Supporter classique, ultra, hooligan, quelles sont les différences entre ces dénominations ?

Il faut diviser les fans de football en deux camps, les supporters classiques et les supporters radicaux. Ce qui les sépare c'est le fait d'accepter la violence. Les supporters radicaux se divisent en plusieurs familles, les plus connus sont les ultras et les hooligans. Les hooligans recherchent fondamentalement l'affrontement avec l'autre gang de hooligans, alors que les ultras sont avant tout des animateurs des stades, ils se réunissent au sein d'un groupe et se retrouvent derrière une banderole, généralement dans les tribunes populaires des stades, celles situées derrière les buts. Ils sont les « chefs d'orchestre » du stade et organisent l'ambiance en lançant des chants et des slogans, ils colorent aussi les gradins à travers des animations plus ou moins élaborées. Parfois il arrive que ces ultras affrontent leurs rivaux, mais la violence n'est

pas leur priorité et ne représente que 1% de leurs activités. Enfin, ils défendent l'intégrité du club, à l'image de syndicalistes, ils ne veulent pas que le patrimoine sportif, que l'identité du club ne soient dénaturés ou que leur équipe de cœur soit victime d'investisseurs véreux qui n'ont qu'un intérêt financier à court terme.

### Quelles sont les origines du mouvement ultra ?

Le mouvement ultra va voir le jour en Italie à partir de 1968. Des jeunes gens ne se retrouvent plus dans les clubs de tifosi classiques, ils leur reprochent leur manque d'enthousiasme au stade et vont créer leurs propres structures qui s'autonomisent progressivement. Ils vont baptiser leurs entités de noms originaux et agressifs : « Commandos », « Ultras », « Fossa » et « Brigade ». L'Italie en est le berceau car, à l'image de ce qui se passe dans le monde entier, la jeunesse se rebelle et veut transformer la société conservatrice qu'est la péninsule de l'époque. Ce mouvement se retrouve dans les stades, d'ailleurs les pionniers ultras vont s'inspirer des techniques et des pratiques des groupuscules extraparlamentaires qui se révoltent alors. En outre, en Italie, ces tentatives de révolution ne vont pas se limiter à l'année 1968, mais cela va

débuter en 1967, avec la contestation étudiante et va se prolonger jusqu'à la fin des années 1970, comme en témoignent les graves affrontements à l'Université de Bologne en mars 1977 et l'enlèvement et l'assassinat du leader de la Démocratie chrétienne Aldo Moro en 1978.

### Quelle analyse tirez-vous du mouvement ? Le stade est-il le miroir de nos sociétés ?

Le stade est un miroir de nos sociétés, mais un miroir déformant, car les différentes classes sociales se retrouvent dans le stade, par contre, il y a bien moins de femmes dans les tribunes que dans la société. Cependant, les différents phénomènes que l'on analyse dans les stades, et en particulier dans les tribunes populaires, anticipent souvent des tendances que l'on retrouve par la suite dans nos sociétés. C'est le cas de la diffusion des idées racistes qui a eu lieu dans les stades italiens dès le début des années 1980, avec les premiers actes xénophobes dans des métropoles du nord (Vérone, Bergame, Udine) où la Ligue du Nord va connaître ces premiers succès électoraux lors des années suivantes. Il en est de même de l'individualisme qui prend le pas sur le collectif dans les années 1980, avec les premières fractures au sein des supporters d'une même équipe qui s'affrontent, car ils mettent en avant leur groupe et non l'intérêt de leurs couleurs, de leur club de football.

### Les supporters radicaux des stades sont-ils aussi radicaux dans leurs choix politiques ?

Oui et non, la question de la politique est bien plus complexe que les symboles que certains aiment à exposer. En outre, la plupart des ultras sont à l'image de notre société et délaissent le champ politique. Cependant, une minorité d'entre eux se retrouvent autour de références politiques radicales, néofascistes la plupart du temps et une petite partie d'entre eux autour d'idées d'extrême gauche. Cette tentation radicale s'explique facilement par les normes de cette sous-culture qui privilégie une iconographie forte dans le but de choquer, de plus certaines

valeurs de ces deux camps politiques se retrouvent dans la culture ultra. Ainsi l'exaltation de la force et d'un patriotisme local, propre à l'extrême droite, mais aussi la solidarité et l'inclusion propre à la gauche. C'est pourquoi, quelques partis néofascistes ciblent parfois les tribunes des stades en espérant y recruter des militants. C'est le cas de Casapound ou de Forza Nuova en Italie.

### Vous parlez d'une « culture » ultra... en quoi consiste-t-elle ? En quoi est-elle liée à l'histoire contemporaine de nos sociétés ?

Il s'agit d'une culture juvénile, comme il en existe tant d'autres, les skaters, les rappers, les skinheads, etc. Elle dispose de ses propres normes et valeurs qui vont parfois à l'encontre de celles de la société dominante, il en est ainsi de l'usage de la drogue et de l'alcool qui sont encouragés, ce sont des valeurs positives au sein des supporters, mais aussi dans certains cercles de nos sociétés contemporaines. De plus, l'usage de ces drogues s'est modifié, dans les années 1980 et 1990 le haschich était largement présent dans les stades, aujourd'hui l'usage de la cocaïne est répandu. En 2018, à l'heure de la globalisation, la culture ultra a depuis très longtemps dépassé les frontières de la péninsule et s'est d'abord répandue dans les pays du Sud de l'Europe dès les années 1980, puis au Nord et à l'Est du continent lors des années 1990 avec la diffusion d'internet, des compagnies aériennes low-cost. Enfin, depuis 2002, le mouvement ultra est présent en Afrique du Nord, mais aussi en Asie, avec des ultras très organisés en Indonésie avec parfois des noms italiens (*Brigata Curva Sud* à Sleman), mais aussi en Australie et en Amérique du Nord. À l'échelle mondiale ces groupes ultras partagent des valeurs et des normes communes et parfois ils interagissent.

### Depuis le drame du Heysel, en 85, des lois contre la violence sportive sont entrées en vigueur dans différents pays. La tribune reste-t-elle un espace de liberté ?

Non, les stades sont extrêmement

surveillés et le public est sous un contrôle permanent des forces de l'ordre. Ainsi, en Italie, depuis 2005, il faut se munir obligatoirement d'un document d'identité pour aller au stade, car le nom du spectateur est imprimé sur chaque billet et il y a un contrôle d'identité qui est effectué à l'entrée du stade, puis en 2010, c'est la carte du supporter (« tessera del tifoso ») qui a été introduite et qui restreint encore la liberté du supporter-citoyen. Cette carte est obligatoire pour s'abonner ou suivre son équipe en déplacement, mais elle est liée à la préfecture de police qui identifie si celui qui en fait la demande n'a pas été condamné

dans le passé pour des faits liés au contexte sportif. Enfin, vous pouvez facilement être interdit de stade pour des délits mineurs, depuis lors certains s'évertuent à reprendre cette législation pour interdire du territoire municipal des gens considérés comme potentiellement dangereux. Les dérives de certains spectateurs sont une occasion unique pour l'Etat de tester des dispositifs qui sont souvent anticonstitutionnels.

Propos recueillis par Kristel Pairoux

**A noter :** Le 20 juin à 19h, aux Rotondes (Luxembourg-gare), conférence « La squadra azzura, patrimoine de l'identité italienne » par Sébastien Louis.



© Paulo Lobo/CLAE, 2018

### Work and celebration

L'écriture collective de livres est comme un instrument de libération de l'être, parce que tout, une fois nommé, amplifie son existence, accentue son indépendance, devient somptueux. Ecrire sans se mentir ou dénier la douleur. L'écriture ne console pas. L'écriture fait penser, tout comme marcher. Chaque pas argumente, ouvre l'air avec son passage et pose des questions à l'intérieur. L'écriture trace quelque chose sur le chemin, ouvre quelque chose dans le temps. L'écriture pour examiner ce qui nous érase. Peut-être, cela, nous pouvons l'appeler exister. Depuis 2016, notre travail se concentre sur l'immigration, l'exil et la cohésion sociale au sens large. Il ne s'agit pas d'un travail pour telle ou telle population-cible, mais avec elle. Pour réaliser ce travail ici au Luxembourg, nous avons besoin de support et de collaboration, qu'on a reçu, entre autres, du CLAE, d'une façon simple, fructueuse, accueillante. Nous partageons des devoirs poétiques, le plaisir et l'enthousiasme dans le travail de construction de la société dans laquelle nous vivons. Et c'est pendant le Festival des Migrations que se célèbre avec magie, générosité et chaleur humaine le travail quotidien de personnes engagées dans le développement de la science et du respect envers l'autre. C'est pendant le Festival que se célèbre le travail de personnes déterminées à vivre les mystérieuses, fascinantes et innombrables formes de la solidarité humaine. Pour célébrer de la même façon qu'on travaille, avec énergie, à fond, avec un plaisir essentiel pour la vie. On vient de lancer notre 2<sup>e</sup> livre pendant le 35<sup>e</sup> Festival. Je ne peux pas évoquer ce moment sans m'émouvoir de l'accueil, de la cordialité avec laquelle le CLAE nous a ouvert la voie. **Vanessa Buffone, within asbl – www.within.lu**

## Demandons une Europe accueillante !

Le CLAE est partenaire de l'initiative citoyenne « We are a welcoming Europe - Let us help! » qui sera lancée le 9 mai prochain à l'occasion de la Journée de l'Europe. Il s'agit d'un appel à la mobilisation de tous les citoyens européens pour la signature d'une pétition en ligne demandant à la Commission Européenne d'amender certaines directives et règlements en matière d'accueil et d'aide aux réfugiés et migrants.

### Quel est le contenu ?

#### Nous voulons que la Commission Européenne :

- Mette fin au « délit de solidarité » qui permet à certains gouvernements de punir les citoyens et les organisations de la société civile qui apportent de l'aide aux personnes migrantes. Nous voulons que la Commission Européenne modifie la directive définissant l'aide à l'entrée, au transit et au séjour irréguliers pour empêcher les États membres de punir les citoyens et citoyennes solidaires.

– Garantisse des moyens et des règles plus efficaces pour défendre toutes les victimes de l'exploitation par le travail et de la criminalité en Europe, ainsi que toutes les personnes victimes de violations des droits de l'Homme à nos frontières. Nous voulons que la Commission Européenne renforce les mécanismes de plainte présents dans le règlement relatif au corps européen de garde-frontières et de garde-côtes et les directives européennes concernant le travail.

– Soutienne les citoyens et citoyennes qui souhaitent offrir un foyer sûr et une nouvelle vie à des réfugiés. Nous voulons que la Commission Européenne offre un soutien direct aux groupes locaux venant en aide aux réfugiés qui se voient délivrer un visa national.

### Combien de signatures ?

Une large campagne de récoltes de signatures sera menée dans les différents pays de l'Union européenne jusqu'à la mi-février 2019. Sachez

que pour obliger la Commission à prendre en compte cette pétition, et pour obtenir un droit de parole au Parlement européen lors d'une séance plénière, l'initiative doit recueillir un million de signatures provenant d'au moins 7 pays membres de l'Union européenne. Pour le Luxembourg, cet objectif se traduit par 4500 signatures.

### Qui peut signer ?

Les signataires doivent être ressortissants de l'Union européenne et en âge de voter aux élections européennes.

### Où trouver la pétition ?

Vous trouverez la pétition en français et en anglais sur le site de l'initiative [www.wearawelcomingeurope.eu](http://www.wearawelcomingeurope.eu)

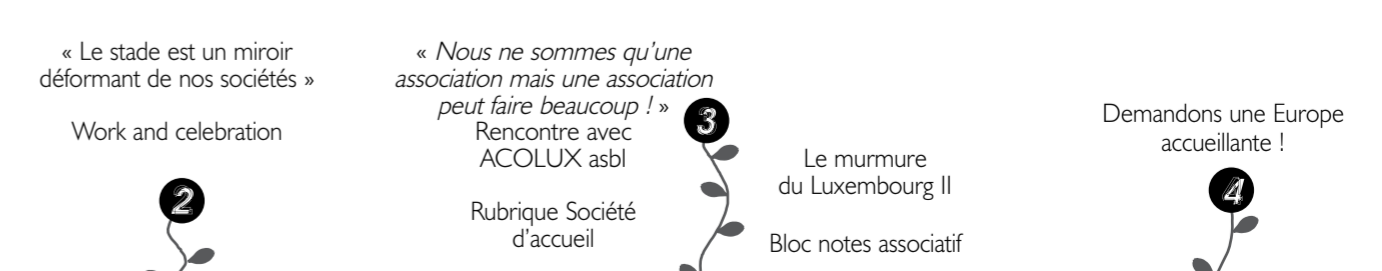


# Faire société Ensemble



### Cœur chantant

« Reste-t-il des gens pour accepter une idée du vivre ensemble, dans laquelle tout le monde n'est pas pareil à tout le monde ? Quel navire affréter pour traverser la mer, finalement pas si large mais très profonde, qui sépare les uns des autres ? Cette mer aux flots affutés, mère de tous les maux, remuant le couteau dans la plaie, mère de tous les crocs. Voyez les hommes, chacun est différent et en même temps ils ont tous des choses en commun, ils sont tristes ou joyeux, songeurs ou insouciantes, c'est la lumière qui les fait danser, chanter, aimer. Qu'y a-t-il de plus gratifiant que de voir un être humain sourire et goûter à la vie ? Je voudrais que tous sur leur terre aient le même sourire radieux que ce jeune garçon qui ouvre grand son cœur à la musique et à la joie. » **Paulo Lobo, photographe**



**Faire société Ensemble**

### Soutiens Abonnements

Merci d'apporter votre soutien pour couvrir les frais d'impression et de distribution de notre magazine.

- Associations et particuliers : soutien sous forme de dons (montant libre)
- Institutions : soutien sous forme d'abonnement de 15 euros pour 5 numéros.

Le versement est à effectuer sur le compte chèque postal du CLAE services asbl IBAN LU32 1111 0184 5121 0000 (code BIC : CCPLLULL) avec la mention : Faire société.

**CLAE**

Plus d'informations sur : [www.clae.lu](http://www.clae.lu)  
Follow us!

### Une institution défendant les intérêts des salariés et des retraités

<p><b>CLAE</b> CHAMBRE DES SALAIRES LUXEMBOURG</p> <p>La siège 16 rue Auguste Lumière L-1950 Luxembourg T (+352) 27 494 200 F (+352) 27 494 250 csl@cla.lu   www.clae.lu</p>	<p><b>LUXEMBOURG LIFELONG LEARNING CENTER</b> L'Association continue de la Chambre des salariés</p> <p>13 rue de Sragance L-1255 Luxembourg info@LLC.lu   www.LLCL.lu</p> <p>Luxembourg Lifelong Learning Center T (+352) 27 494 800   F (+352) 27 494 850</p> <p>Centre de Formation Syndicale T (+352) 27 494 300   F (+352) 27 494 350</p>	<p><b>CEFOS</b> CENTRE DE FORMATION DES EMPLOYES</p> <p>12 rue du Château L-5516 Remich T (+352) 27 494 500 F (+352) 27 494 550 cefos@cefos.lu   www.cefos.lu</p>
--	---	---





Stand de l'association AZALUX au 11<sup>e</sup> Festival de l'immigration, 18-19-20 mars 1994 © CLAE

## « Nous ne sommes qu'une association, mais une association peut faire beaucoup. »

**L'association des Congolais du Luxembourg ACOLUX compte parmi les plus anciennes associations issues de l'immigration. Rencontre avec Jean-Paul Shungu, président de l'asbl.**

**Avant de faire connaissance avec votre association, pouvez-vous nous dire quelques mots sur l'histoire de l'immigration congolaise au Luxembourg ?**

Il me semble important de rappeler en premier lieu que de nombreux Luxembourgeois ont émigré au Congo et que le Luxembourg a largement été associé à la politique coloniale de la Belgique. Il y a une vingtaine d'années, il existait au Luxembourg une association des « anciens Luxembourgeois du Congo ». Le lien entre ces deux pays remonte donc à plus d'un siècle. Les premiers Congolais à venir au Luxembourg étaient des sportifs, essentiellement des boxeurs, recrutés dans les années soixante par des Luxembourgeois. Au cours des années suivantes, ils ont fait venir leur famille, leurs amis. Je suis

arrivé en 1982 et je pense qu'il y avait environ 30 familles. Le temps passant, beaucoup ont changé de nationalité, sont devenus luxembourgeois, belge ou encore français. Nous ne sommes pas une grande communauté. Aujourd'hui, il y a plus ou moins 300 résidents de nationalité congolaise au Luxembourg.

**En quelle année, l'association ACOLUX a-t-elle été créée ? Votre père Albert Shungu a-t-il été un des membres fondateurs...**

Au début des années 90, il a effectivement contribué à la création de notre association qui s'appelait alors AZALUX, Les Amitiés Zaïroises au Luxembourg. L'objectif était à la fois de rassembler et souder la communauté zaïroise ainsi que de l'ouvrir aux échanges interculturels avec tous les habitants du pays. Comme dans une « Amicale », je trouve important que les ressortissants d'un pays puissent se rassembler, ne serait-ce que pour se connaître, mais aussi pour recréer du

lien avec la culture du pays d'origine. L'association avait aussi à cœur, du moins dans les intentions, de soutenir des projets de développement au Congo.

**AZALUX est devenu ACOLUX, un mot sur ce changement de nom...**

Le changement de nom est consécutif au changement de nom de la République démocratique du Congo. « Zaïre » a été le nom donné au pays par Mobutu en 1971. La Zaïrianisation prônait le retour à l'authenticité. Cela s'est traduit par exemple par l'abandon des prénoms chrétiens, par des contraintes vestimentaires comme l'interdiction pour les femmes de porter des pantalons ou des robes ; les hommes ne pouvaient porter ni costumes ni cravates... sauf « l'abacost ». A la chute de Mobutu en 1997, le pays retrouve son nom initial, République démocratique du Congo. Notre association prend alors naturellement le nom d'ACOLUX, Association des Congolais au Luxembourg.

**Après plus de 20 ans d'existence de l'asbl, peut-on dire que le relais de l'engagement associatif a été transmis à une nouvelle génération née au Luxembourg ou ayant grandi ici ?**

Le comité actuel correspond effectivement à la génération des enfants des fondateurs. Nous ne sommes pas nés au Luxembourg, comme c'est le cas maintenant de nos propres enfants. Un de nos objectifs est par ailleurs de faire entrer dans l'association des jeunes nés ici.

**Après quelques années où l'association était moins active, il semble que ce nouveau comité impulse une nouvelle dynamique...**

Au fil des années, l'association avait effectivement de moins en moins d'activités et d'adhérents. En 2017, l'ancien président a dû déménager en Espagne et on a sollicité mon concours pour reprendre l'association en main, alors que je m'étais éloigné depuis une quinzaine d'années. J'ai trouvé cela intéressant car je suis très attentif à l'actualité du Congo qui est particulièrement préoccupante. Et m'investir dans l'association pour recréer quelque chose au niveau de la communauté congolaise du Luxembourg me semblait aller de pair. Beaucoup de Congolais m'ont interpellé ces derniers mois pour que l'on fasse quelque chose en direction du Congo. La situation du pays est aujourd'hui pire qu'il y a 60 ans. Il n'y a pas de routes, pas d'écoles, pas d'hôpitaux. C'est dramatique ! Les richesses naturelles du pays ne bénéficient pas du tout à la population. Rien ne fonctionne correctement. Voilà pourquoi, je considère qu'il est important pour l'association de réfléchir à un projet de société pour le Congo et d'imaginer dans quels secteurs on pourrait promouvoir des projets d'aide au développement. Nous ne sommes qu'une association, mais une association peut faire beaucoup.

**Qu'avez-vous commencé à mettre en mouvement ?**

Le 1<sup>er</sup> objectif du comité a été de rassembler et de renouer l'amitié et la

solidarité entre tous les congolais du Luxembourg. Le 30 juin 2017, nous avons organisé une cérémonie à l'occasion de la fête nationale congolaise. Lors de cette rencontre qui a réuni plus d'une centaine de personnes, nous avons initié la remise des « Acolux d'or » décernés à des Congolais ayant réalisé quelque chose de remarquable. Les lauréats étaient à la fois des personnalités connues comme le gynécologue Denis Mukwege, « l'homme qui répare les femmes », des artistes congolais de renommée internationale, mais aussi des Congolais du Luxembourg, entrepreneurs, artisans, etc. L'idée était de dire : « Applaudissons les Congolais qui entreprennent des choses et qui peuvent être un exemple pour d'autres ». Le 30 juin 2018, nous célébrerons à nouveau la fête nationale de notre pays. Le second événement d'importance, a été notre participation avec un stand au Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté les 2, 3 et 4 mars 2018. C'est un rendez-vous incontournable qui permet de faire connaître son association !

Le 10 mai 2018, nous allons avoir une réunion très importante pour notre association. L'objectif sera de nous rencontrer pour partager divers points de vue et propositions : « Existe-t-il une ou plusieurs problématiques spécifiques dans la communauté congolaise au Luxembourg ? Que pouvons nous envisager de faire en direction du Congo ? Quels sont les projets qui vous tiennent à cœur ? ... » Je souhaite qu'il y ait des propositions, que les gens se rencontrent et repartent avec l'envie de faire des projets ensemble. Que ce soit dans le cadre d'ACOLUX ou non. Il peut y avoir des affinités entre des personnes qui souhaitent ensuite lancer leur propre projet. Et là l'association peut les aider. Créer des synergies entre les membres, c'est aussi un peu mon ambition. La discussion est ouverte et une unique réunion ne saurait bien sûr être suffisante.

Propos recueillis par Claudine Scherrer

**ACOLUX asbl c/o Jean-Paul Shungu  
8, rue Weimerskirch L-2713 Luxembourg  
jpsungu@yahoo.fr**

## Qu'est-ce que l'assurance dépendance ?

L'assurance dépendance a été réformée depuis le début de cette année, pour permettre notamment une meilleure prise en charge des bénéficiaires. Mais qu'est-ce que cette assurance et qui y a droit ?

L'assurance dépendance est un pilier de la sécurité sociale et fonctionne selon les mêmes principes que l'assurance maladie. Elle a pour objet de compenser certains frais générés par les soins et le besoin d'aide que l'on peut avoir pour effectuer les actes essentiels de la vie ; c'est-à-dire l'hygiène corporelle, l'élimination, la nutrition, l'habillement et la mobilité.

Toutes les personnes affiliées à l'assurance maladie et les membres de leur famille co-affiliés ont droit à l'assurance. Chacun peut en bénéficier indépendamment de ses revenus, à la condition d'être dépendant et que ce besoin d'assistance résulte d'une maladie ou d'une déficience physique, psychique ou mentale et qu'il soit persistant ou irréversible. La personne qui pense pouvoir bénéficier des prestations de l'assurance dépendance doit en faire la demande auprès de la Caisse nationale de santé. Une évaluation sur les capacités à réaliser les actes essentiels de la vie sera effectuée et si l'état de dépendance est reconnu, la personne bénéficiera d'une aide adaptée à ses besoins. L'assurance recouvre différents types de prestations, selon qu'elle réside à domicile ou en établissement spécialisés. Elles peuvent recouvrir des aides et soins dans les domaines essentiels précités, mais également des activités d'appui, de garde, d'assistance à l'entretien du ménage, des adaptations du logement ou de la voiture (par exemple l'installation d'une douche ou l'élargissement des portes pour permettre le passage d'un fauteuil roulant, etc.).

Lorsque la personne dépendante vit à domicile, les aides et soins peuvent être assurés par des réseaux d'aides spécialisés ou par un aidant (membre de famille par exemple). Les frais des réseaux d'aides et de soins sont directement pris en charge par l'assurance, alors que si c'est un aidant qui assure les soins, une prestation en espèce est allouée. Si la personne dépendante vit dans un établissement pour personnes âgées ou est en situation de handicap, l'assurance prend directement en charge les frais des aides et des soins.

**Organisme de contact :**  
Cellule d'évaluation et d'orientation de l'assurance dépendance  
125, route d'Esch-L-1471 - Luxembourg  
Tél. : (+352) 247-86060 -  
E-mail secretariat@igss.etat.lu

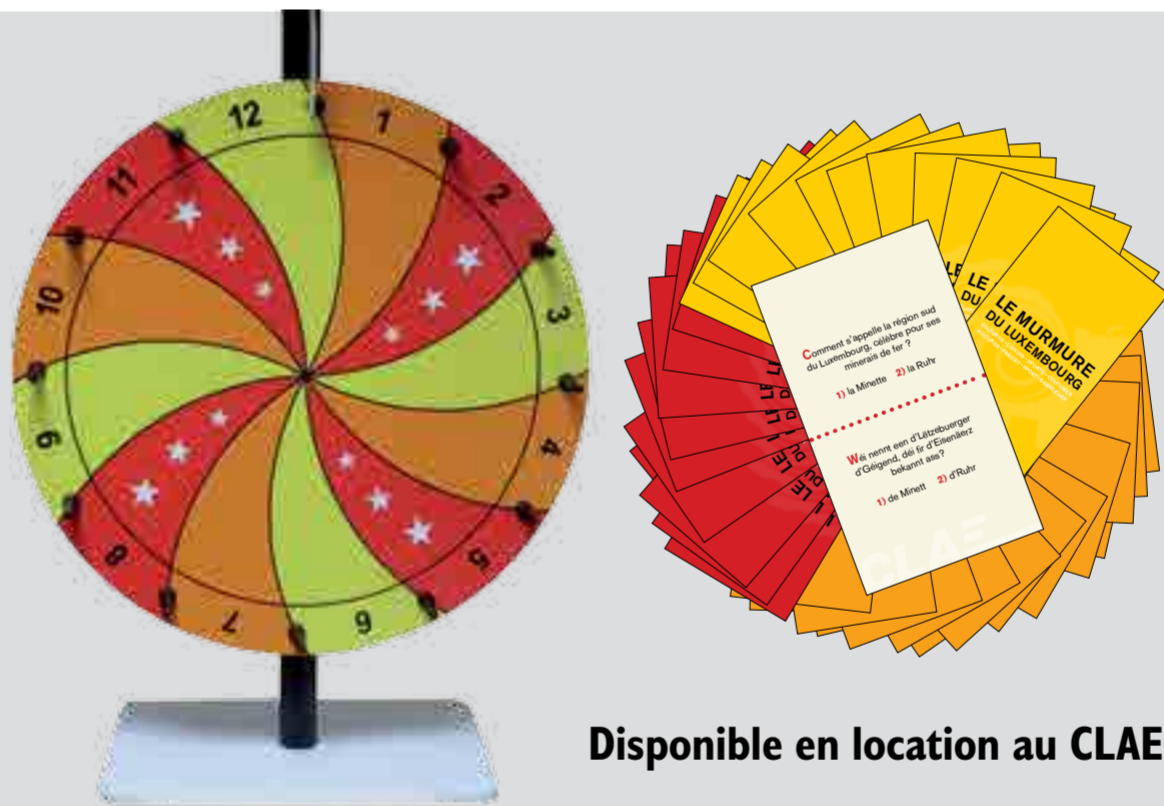
**Informations supplémentaires :**  
<http://www.mss.public.lu/dependance/index.html>

## Le Murmure du Luxembourg II Découvrez son nouveau format !

Après le succès de l'exposition quizz « Le Murmure du Luxembourg » proposée en location aux communes et associations, nous sommes heureux de vous annoncer une nouvelle version de ce jeu aux multiples questions sur le Luxembourg : Quel écrivain célèbre a vécu brièvement à Vianden ? Quel est le nom de famille le plus répandu au Luxembourg ? De combien de représentants est composée la Chambre des députés ?...

Cette seconde version se présente sous la forme d'un jeu de 45 cartes bilingues français-luxembourgeois réparties en 3 catégories de questions : histoire-lieux-personnalités, culture-sport-traditions-loisirs, vie politique-institutions-société. Le joueur tirera au sort une carte après avoir fait tourner la roue qui lui indiquera la catégorie de questions à cibler. Chaque carte propose une question posée en français et en luxembourgeois laissant ainsi au joueur le choix de la langue. Il est possible de jouer en solo ou en équipe. Si l'intérêt est de mieux connaître le Luxembourg, son histoire, ses institutions, ses coutumes ou encore ses figures marquantes, l'essentiel est de jouer, parler, rire et s'amuser.

« Le Murmure du Luxembourg » dans sa nouvelle version est également proposée en location aux associations (30 euros) et aux communes (40 euros) pour animer une fête interculturelle, un stand. Les structures intéressées peuvent nous contacter par tél. 29 86 86-1 ou par mail : [info@clae.lu](mailto:info@clae.lu)



Disponible en location au CLAE

## bloc notes



**FILM : MALARIA BUSINESS**  
Le 26 avril à 19h, salle « A Schommesch », 18 rue d'Ernster à Niederanven

L'asbl Iwerliewen vous invite à la projection du film *Malaria Business* (70 mn) réalisé par Bernard Crutzen, avec la voix de Juliette Binoche. Le film décrit la lutte pleine de conflits contre la malaria à l'aide de la plante Artemisia, dans un projet qui a commencé à Niederanven en 2008. Ce projet regroupe aujourd'hui des universitaires et médecins de 20 pays, qui en réseau ont mené plusieurs essais cliniques qui démontrent l'extraordinaire efficacité de cette plante.  
Infos : [www.iwerliewen.org](http://www.iwerliewen.org)

**FORMATIONS ASSOCIATIVES**  
Le CLAE propose ses nouvelles sessions de formation à destination des réalisateurs associatifs :

— La formation *Imbrication*, du 3 mai au 7 juin, propose une méthodologie, des outils, un espace de réflexions et d'échanges portant sur la mise en mouvement d'un projet associatif.  
— Les *Briquettes* : atelier « Relation avec la presse » (le 7 mai), atelier « Réseaux sociaux » (le 14 mai), atelier « Mise en page » (les 28 mai et 4 juin).  
Détails et inscriptions : [www.clae.lu/formations](http://www.clae.lu/formations)

**EXPOSITION : « ÊTRE AILLEURS EN TEMPS DE GUERRE (14-18). ÉTRANGERS À DUDÉLANGE / DUDÉLANGEAIS À L'ÉTRANGER »**  
Jusqu'au 9 décembre, du jeudi au dimanche de 15h à 18h, Centre de Documentation sur les Migrations Humaines, Gare-Usines, Dudelange  
Guerres et migrations humaines sont intimement liées : des conflits meurtriers chassent les populations hors de leurs domiciles, tout en leur interdisant de se mouvoir librement, en dressant des barrières et en fermant les frontières. L'exposition retrace l'histoire migratoire de la ville de Dudelange au cours de la guerre.  
Infos : [www.cdmh.lu](http://www.cdmh.lu) - Fermeture estivale du 30 juillet au 29 août.



Infos et inscriptions : [www.fll.lu](http://www.fll.lu)

**FÊTE ASSOCIATIVE**  
L'asbl Centre Social et Culturel Portugais fête ses 40 ans, le 20 mai prochain au Centre Ariston, rue Zénon Bernard à Esch/Alzette. A cette occasion, l'association organise un déjeuner suivi d'une animation musicale. Infos : [cscportugues17@gmail.com](mailto:cscportugues17@gmail.com)

**CULTURE CAMEROUNAISE EN FÊTE**  
A l'occasion de la fête nationale camerounaise, l'Association des Camerounais du Grand-Duché de Luxembourg - CAMERLUX organise une conférence-débat (le 18 mai à 19h, Centre sociétair et sportif, 29 rue de Strasbourg, Luxembourg), un tournoi de football (le 26 mai à partir de 10h30, stade Luxembourg-Hollerich) et une soirée de Gala (le 26 mai à partir de 22h à Sanem). Infos : [info@camerlux.lu](mailto:info@camerlux.lu)

**DÎNER DE GALA**  
Le 26 mai, salle des fêtes de Gilsdorf  
L'association Veteranos do norte invite à un dîner de Gala à l'occasion de son 10<sup>e</sup> anniversaire.  
Infos : [veteranosdonorte@hotmail.com](mailto:veteranosdonorte@hotmail.com)

**@GASPERICH POUR DEMANDEURS ET BÉNÉFICIAIRES DE PROTECTION INTERNATIONALE**  
A travers son projet @Gasperich, l'internetstuff Bierger.www propose la formation Internetführerschäin en différentes langues maternelles, un espace d'apprentissage linguistique ainsi qu'un helpdesk pour recevoir un appui personnalisé en présence d'un médiateur linguistique en langue tigrigna (mardi de 14h à 18h) et en arabe (jeudi de 14h à 18h). Pour connaître les dates des prochaines formations : [www.clae.lu/formations/gasperich/](http://www.clae.lu/formations/gasperich/)

**MANIFESTATION**  
L'association Indigenous People of Biafra in Luxembourg and the Grande Region organise un rassemblement pacifiste, le mardi 30 mai à Luxembourg-ville, en l'honneur du jour de l'indépendance de la République du Biafra et en mémoire des 3,5 millions de morts durant la guerre du Biafra de 1967-1970.  
Infos : [biafranslux@yahoo.com](mailto:biafranslux@yahoo.com)

**FÊTE DE SOLIDARITÉ AVEC LES ÉCOLIERS DE CABIENQUE**  
Le 9 juin à 20h, Hall « La Chiers », Differdange  
Danses et musiques guinéennes avec Silvestre Gomes, Joanninha Ferreira ainsi que les DJ João Paulo, DJ Midy Vj et Clesio Wilson Dos Santos. Spécialités de Guinée-Bissau à déguster. Organisée par l'Association Guinéenne de Cabienque au Luxembourg.  
Infos : [agcl.cabienque@hotmail.com](mailto:agcl.cabienque@hotmail.com)

**FÊTE DE LA MUSIQUE ET DES CULTURES DE GASPERICH**  
Le 15 juin, à partir de 19h  
Pour la 19<sup>e</sup> année, la fête de la musique de Gasperich, organisée par le CLAE, se déroulera avec la participation de plusieurs associations du Luxembourg issues ou héritières de l'immigration avec un stand ou avec un groupe.  
**Programmation :**  
20h - TRAINDEVILLE (Italie, Allemagne, Pologne, Inde) - Musique folk-world-international  
21h30 - ZECA & GUI MOREIRA - Le meilleur de la musique Brésilienne au Luxembourg.

**EXPOSITION « FRONTIÈRES »**  
Du 6 au 20 juin, Hariko, 1<sup>er</sup> Dernier

**Sol, Luxembourg-Bonnevoie**  
Rarement les frontières n'ont suscité autant de controverses, d'inquiétudes et d'espoirs. Dans ce contexte, cette exposition présente des clés historiques et géographiques pour comprendre les enjeux des frontières et de leur traversée aux XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles. Elle donne ainsi à voir les utopies et les craintes liées aux frontières dans un récit mêlant la grande Histoire des migrations, la géographie des frontières, les témoignages de la traversée et la sensibilité du regard artistique. Vernissage et soirée littéraire autour de l'exil le 6 juin.  
Exposition mise à disposition par le ZPB et organisée par Passerell asbl.

**DÎNER DE SOLIDARITÉ**  
Le 16 juin à 19h, hall polyvalent, rue Denis Netgen, Schifflange  
L'association Amigos Emigrantes asbl invite à un dîner de solidarité en faveur des enfants Carlos et Daniela Costa. La soirée sera animée par les artistes Leticia Risto, Bruno Bragança et Tó Mané. Infos tél. (+352) 961 766 509

**RENCONTRES SANS FRONTIÈRES**  
Le 17 juin de 8h à 20h, complexe sportif Boy Konen, Cessange  
La Ville de Luxembourg organise, en collaboration avec le CLAE, une journée sportive et interculturelle favorisant l'échange et le métissage. Les rencontres sans frontières proposent des tournois de football et beach volley pour adultes et jeunes ainsi des parcours vélos. Les rencontres sportives seront accompagnées d'une fête interculturelle conviviale pour toute la famille.  
Les personnes ou équipes désirant participer aux tournois (football et beach-volley) ainsi que les

associations souhaitant proposer une animation peuvent s'inscrire par mail : [rsf@optin.lu](mailto:rsf@optin.lu). Les inscriptions pour les parcours vélos se feront le jour même. Infos : [www.rsfl.lu](http://www.rsfl.lu)



**ATELIERS D'ÉTÉ**  
L'association Passerell organise pour la 3<sup>e</sup> année consécutive les Ateliers d'été pour les demandeurs d'asile. Du 16 juillet au 10 août, pendant quatre semaines, des citoyens bénévoles proposent des activités (français, anglais, luxembourgeois) sur une demi-journée du lundi au vendredi. Le vendredi, une sortie de groupe est organisée. Inscription bénévolat : [contact@passerell.lu](mailto:contact@passerell.lu)

**CONFÉRENCE « LA SQUADRA AZZURRA, PATRIMOINE DE L'IDENTITÉ ITALIENNE » PAR SÉBASTIEN LOUIS**  
Le 20 juin à 19h, aux Rotondes (Luxembourg-gare)